

Un abri sous falaise en plein cœur de Fribourg

Autor(en): **Kramer, Léonard / Mauvilly, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **22 (2020)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-919819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un abri sous falaise en plein cœur de Fribourg

Léonard Kramer • Michel Mauvilly

L'abri sous roche de la Maigrange, niché au pied de la grande falaise de molasse qui surplombe le barrage hydroélectrique du lac de Pérolles, a livré des traces d'occupations remontant au Moyen Âge. Situé à quelques centaines de mètres de l'actuel bâtiment du Service archéologique de l'État de Fribourg, ce n'est qu'en 2013 qu'il fut découvert par L. Bender et Y. Bourqui, deux archéologues passionnés. En raison de sa taille, il s'agit indéniablement de l'un des plus beaux exemplaires du canton. L'abri dispose en effet d'une surface protégée sur plus de 150 m de longueur pour une profondeur maximale de 6 m. De plus, son exposition au sud-ouest offre un ensoleillement idéal, il est peu soumis aux vents violents et son accès depuis les rives de la Sarine est aisé. Au vu de ces caractéristiques engageantes et dans le but d'évaluer le potentiel archéologique de cette cavité, une série de carottages y a été réalisée en 2015. Cette première intervention du Service archéologique a mis en évidence plusieurs niveaux anthropisés au sein d'une séquence sédimentaire de plus de 2 m de puissance. Afin de mieux définir la nature des vestiges, un sondage de 4 m² a été ouvert et fouillé jusqu'à sa base en mars 2019. Cette intervention a permis d'observer plusieurs couches archéologiques et de livrer un certain nombre d'informations sur la dynamique sédimentaire du lieu.

Dans cette zone explorée de l'abri, le remblissage est le fruit de deux apports principaux de sédiments, qui vont s'intercaler et



se mélanger. Il s'agit d'une part de matériaux désolidarisés de la paroi de molasse par l'action des agents climatiques (vent, gel-dégel, pluie, ruissellement), et d'autre part de sédiments meubles provenant du sommet de la falaise.

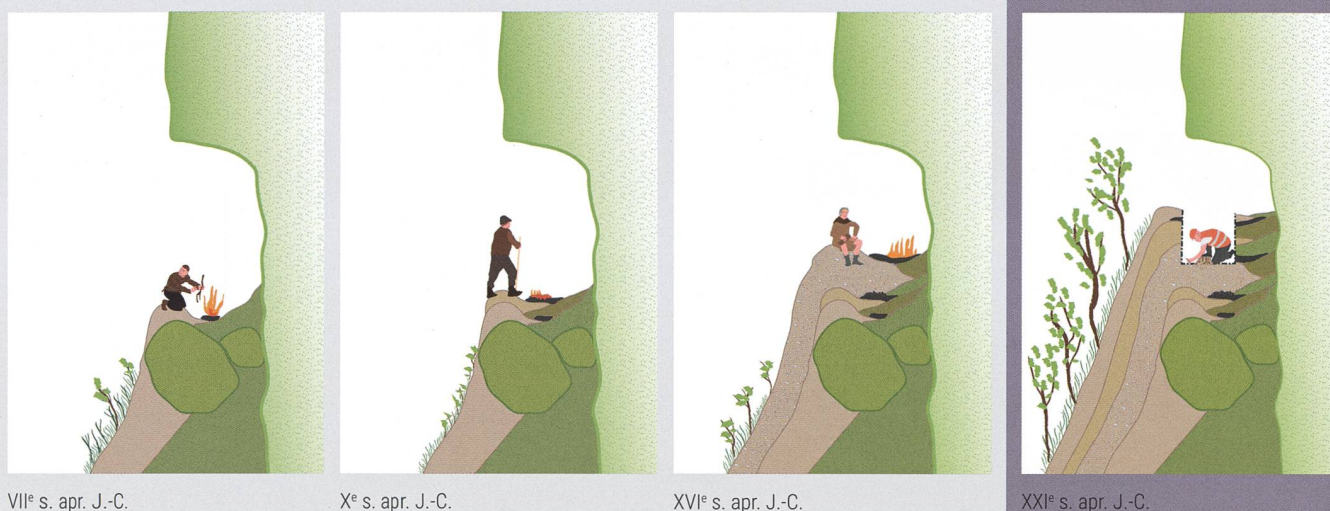
Chronique sédimentaire d'un abri occupé tout au long du Moyen Âge

L'une des caractéristiques des abris sous falaise de molasse est une importante sédimentation, résultant de la grande fragilité

Fig / Abb. 1

Vue du foyer appartenant au X^e s. apr. J.-C.

Blick auf die Feuerstelle aus dem 10. Jahrhundert n. Chr.

VII^e s. apr. J.-C.X^e s. apr. J.-C.XVI^e s. apr. J.-C.XXI^e s. apr. J.-C.

de la roche. Les traces d'activités humaines sont ainsi plus ou moins rapidement recouvertes et protégées. À la fouille, elles se distinguent et se différencient ainsi facilement au sein de la stratigraphie.

S'il est probable qu'un porche semblable à l'actuel existait anciennement dans l'abri de la Maigrauge, c'est le pied de la paroi, en raison de sa nature très pentue et humide, qui a très probablement découragé toute tentative d'occupation du lieu avant le VI^e s. apr. J.-C. La situation va changer avec l'éboulement de gros blocs de molasse à la base de la falaise, qui vont dès lors modifier la dynamique de sédimentation et permettre un dépôt horizontal des couches. Cet événement va rendre le lieu plus hospitalier et fréquentable pour les populations du Haut Moyen Âge.

L'occupation la plus ancienne est relativement discrète et matérialisée uniquement par quelques charbons de bois. Une datation ¹⁴C indique qu'elle remonte à la fin du VI^e siècle ou à la première moitié du VII^e siècle. Elle est donc contemporaine de la nécropole mérovingienne de Fribourg/Pérolles sise juste de l'autre côté de la Sarine.

Après une phase d'abandon de plusieurs siècles, l'abri est à nouveau fréquenté au cours du X^e siècle. Une grande structure foynère contenant des ossements brûlés renvoyant à des pratiques domestiques y a été mise au jour (fig. 1). Ces vestiges, également datés par radiocarbone, sont scellés par une couche d'une épaisseur de plus d'un mètre, constituée de colluvions provenant majoritairement du sommet de la paroi. Ce dépôt, compact et massif, est probablement lié à

des travaux de déboisement de la colline de la Lorette. Ce défrichage a indéniablement déstabilisé le terrain, provoqué une érosion des sols et entraîné les sédiments en contrebas, dans l'abri. Cet épisode est certainement à mettre en relation avec les besoins en bois et en nouvelles terres résultant du développement de la ville de Fribourg à partir du XII^e siècle.

Au sommet de ce puissant dépôt, une petite structure à vocation artisanale a été partiellement fouillée. Les deux petits fragments de verre bleuté qui proviennent de ce niveau pourraient être en lien avec des activités de verrerie. La présence d'une monnaie et d'un jeton de compte remontant à la fin du XV^e ou au XVI^e s. apr. J.-C. permet de caler chronologiquement ces traces à la toute fin du Moyen Âge. Des vestiges plus récents, matérialisés par de grands foyers, occupent le haut de la stratigraphie. Ils sont probablement contemporains de la construction du barrage au XIX^e siècle.

Si l'objectif initial de cette intervention était de mettre au jour des indices d'installations pré- et protohistoriques, force est de constater qu'une occupation de l'endroit n'était pas possible à ces périodes anciennes. Ce n'est manifestement qu'à partir de la fin du VI^e siècle de notre ère que cet abri offrait les conditions requises et satisfaisantes pour des occupations humaines (fig. 2). La fréquentation de cet abri apporte un éclairage nouveau sur l'occupation de Fribourg avant la fondation de la ville (1157) et de l'abbaye de la Maigrauge (1255). Elle confirme qu'une population était déjà bien implantée dans la région dès les prémices du Moyen Âge.

Fig. / Abb. 2

Evolution schématique de la dynamique sédimentaire du site de Fribourg/Abri de la Maigrauge au niveau du sondage
Schematische Darstellung der Entwicklung der Sedimentdynamik an der Fundstelle Fribourg/Abri de la Maigrauge